

**Juin 2001**  
**Exposition au Musée de l'Air et de l'Espace**  
**à l'occasion de la remise de la légion d'honneur**  
**par le Président Chirac au berger qui sauva Guillaumet**

A l'occasion du salon du Bourget, la légion d'honneur est remise à Juan Garcia, sauveur de Guillaumet. Enfant, c'est lui qui a aperçu Guillaumet et prévenu ses parents.

Pour représenter l'Aéropostale, un chapiteau avait été dressé en face du chalet de la Presse et le fuselage du Potez 25 y avait été exposé.



Chapiteau abritant le Potez 25



Michel Flora et son épouse Gisèle



Départ des Maillys : un camion de 38 tonnes a été nécessaire pour amener le fuselage jusqu'au Bourget.



Remise de la légion d'honneur à Juan Garcia. A droite, Michel Flora

# Le sauveur d'Henri Guillaumet enfin récompensé

« **J**E VAIS VOUS DIRE ce que j'ai vraiment vu, vraiment vécu... » Installé sur la terrasse du musée de l'Air et de l'Espace du Bourget, hiératique dans son costume de drap noir illuminé par un petit drapeau argentin brodé sur une écharpe blanche, Juan Garcia remonte le temps. Le vieil homme d'aujourd'hui au visage buriné par le soleil et le temps avait 13 ans quand il a porté secours à Henri Guillaumet, pilote de l'Aéropostale, alors en détresse dans la cordillère des Andes.

D'une voix sûre, il raconte ce 19 juin 1930... « Je crois en Dieu et je le remercie pour ce moment-là. En fait, j'ai désobéi aux ordres de mon père qui m'avait envoyé d'un côté et je suis allé de l'autre. En désobéissant, j'ai trouvé Guillaumet. Il était d'un côté de la rivière et moi de l'autre. Quand je l'ai vu, je ne savais pas que c'était la personne recherchée partout. Je n'étais pas étonné car les tempêtes des Andes réservent toujours beaucoup de surprises... »

## A 84 ans, il prend l'avion pour la première fois de sa vie

Disparu depuis cinq jours déjà après un capotage de son Potez 25 à 3 500 m d'altitude, Henri Guillaumet était déjà recherché par Mermoz, Saint-Exupéry et d'autres pilotes de l'Aéropostale. Se fiant à la boussole que lui avait donnée Marcel Bouilloux-Lafont, l'homme qui a créé la Compagnie générale aéropostale en 1927, Guillaumet marche vers l'est, l'Argentine, sans s'arrêter, sans dormir, perdant ici sa valise contenant ses vivres, quittant sa combinaison de cuir gelée et abandonnant ses bottes devenues trop petites pour ses pieds enflés. Épuisé, après cinq jours de marche forcée, il entend d'abord le chant d'un coq puis aperçoit, de



**LE BOURGET, HIER.** Juan Garcia (à droite) a recueilli Henri Guillaumet il y a soixante et onze ans après un atterrissage forcé dans les Andes. Il serre la main de Michel Flora, celui qui aujourd'hui reconstitue l'avion du pilote de l'Aéropostale. (L.P.)

l'autre côté de la rivière, un petit garçon brun aux yeux ardents...

« Quand il m'a vu, poursuit Juan Garcia, il s'est mis à crier et a levé les bras au ciel. Je l'ai pris pour un fou et suis parti chercher ma mère à la ferme... On est revenu avec un cheval pour le transporter. » Une fois à l'abri dans la maison, Juan Garcia et sa mère le réchauffent et le nourrissent. Henri Guillaumet est sauvé.

Juan Garcia, lui, est resté ce petit paysan anonyme à la vie si misérable. Il a dû quitter son village de montagne dévasté par un volcan, passant d'un village à l'autre. Devenu artisan du cuir, Juan Garcia vit aujourd'hui non loin de Mendoza. Agé de 84 ans, il a six

enfants et « environ quinze petits-enfants ».

Le vieil homme, sauveur de l'un des pionniers de l'Aéropostale, a pris l'avion pour la première fois de sa vie, ce mois de juin, pour venir en France, au Salon du Bourget. Un voyage, au soir de sa vie, qu'il doit à l'Aéro-Club de France qui l'a retrouvé et invité. Pour la première fois encore, son geste d'antan a été honoré : hier, lors de sa venue au Salon de l'aéronautique, Jacques Chirac a épinglé la croix de chevalier de la Légion d'honneur sur le costume traditionnel du vieil Argentin et l'Aéro-Club lui a remis une médaille. Une reconnaissance dont Juan Garcia est fier. Pour son pays et pour les siens surtout.

CORINNE NÈVES

Le Président de la République a félicité Michel Flora dans un courrier adressé au Général Alban, directeur du Musée de l'Air et de l'Espace :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS, le 23 juin 2001

Mon Général,

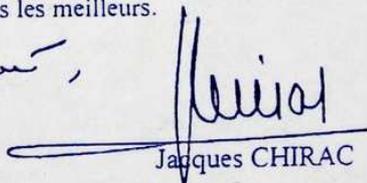
Ma visite du 44<sup>ème</sup> Salon de l'aéronautique et de l'espace du Bourget m'a permis d'apprécier la qualité de l'industrie française. Porteuse d'avenir et de technologie de haut niveau, elle reste animée de l'esprit de découverte, l'esprit pionnier qui la caractérisent depuis ses débuts. Ce sont pour moi des valeurs fortes, auxquelles je suis particulièrement attaché.

C'est pourquoi j'ai été très sensible à la manifestation du souvenir de l'Aéropostale qui a clôturé ma visite. Grâce à vous, j'ai pu approcher le Potez 25, témoin mythique de l'épopée de l'Aéropostale et décor idéal de cette émouvante rencontre avec Juan GARCIA, sauveur de GUILLAUMET.

Je tiens à vous remercier d'avoir contribué à cette si belle surprise, et vous demande de transmettre mes remerciements à Monsieur FLORA, qui travaille avec amour sur cet appareil, ainsi qu'à tous les membres du Musée de l'Air et de l'Espace. Je souhaite que votre établissement, dépositaire d'un patrimoine précieux au service des générations futures, connaisse bientôt un renouveau digne de la richesse de ses collections.

En vous renouvelant mes remerciements, je vous prie de croire, Mon Général, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

*Bien cordialement,*

  
Jacques CHIRAC

Général Marc ALBAN  
Directeur du Musée de l'Air et de l'Espace  
Aéroport du Bourget  
BP 173  
93352 LE BOURGET CEDEX